

La Lettre de NaturEssonne

Bulletin de NaturEssonne

Association d'Étude et de Protection
de la Nature en Essonne

Siège social : 10, place Beaumarchais
91600 SAVIGNY -SUR-ORGE
tel : 01 69 96 77 75
SIRET n°40062440900027

naturessonne@naturessonne.fr
www.naturessonne.fr

octobre 2021- N°78

"...il comprit que les associations renforcent l'homme, mettent en relief les dons de chacun, et donnent une joie qu'on éprouve rarement à vivre pour son propre compte..." Italo Calvino Le Baron perché

Quel avenir pour la nature ????

Les populations végétales et animales se sont construites en équilibre et en interaction avec leur environnement, sol et climat notamment, depuis des millions d'années. C'est cet équilibre que nous pouvons appeler « nature ». Lorsque cet environnement évolue, la nature doit également évoluer.

Pendant très longtemps, cette évolution a été suffisamment lente, sauf quelques événements catastrophiques, et la nature a globalement pu s'adapter.

Mais depuis le début de l'ère industrielle, l'homme exerce une influence notable sur cet environnement, influence de plus en plus catastrophique. D'où les conséquences bien visibles que chacun a déjà constaté, avec les sécheresses, les inondations, les températures extrêmes....

Mais certaines évolutions peuvent être moins visibles, et sont rapportées d'abord par les médias.

Le constat de l'érosion de la biodiversité est particulièrement d'actualité depuis les années 1990, et il est unanime. En un siècle, l'érosion de la biodiversité a été sans précédent dans l'histoire humaine, et elle continue de s'accélérer. Or les espèces disparues ne reviendront jamais. L'espèce humaine n'est qu'un élément dans cet équilibre global, mais un élément qui est devenu primordial par les déséquilibres qu'il crée et qui risquent de se retourner rapidement contre lui.

A quel point le département de l'Essonne est-il concerné par ces évolutions particulièrement préoccupantes ? Ce département n'a pas connu d'évènement climatique majeur, il ne subit pas de déboisement massif... Mais il accompagne les évolutions globales de la société : agriculture intensive, usage des pesticides et des énergies fossiles, extension des zones habitées... Et donc il subit aussi évidemment une certaine érosion de sa biodiversité.

Dans ce contexte, NaturEssonne a pour objectif principal la connaissance et la défense de la nature en Essonne. À sa modeste échelle, l'association, notamment par ses actions de comptage, de prospection, d'entretien des espaces naturels, essaie d'apporter sa contribution pour apprécier et limiter cette érosion.

Bien sûr il faut replacer cette problématique d'érosion de la biodiversité dans nos préoccupations quotidiennes, quelles qu'elles soient, et des préoccupations sociétales. Mais chacun d'entre nous doit être conscient des risques qui sont devant nous. L'avenir sera ce que nous en ferons, individuellement et collectivement !

Georges Fouilleux, président



SOMMAIRE

Le mot du président	P. 01
Témoignages	P. 02
Groupe gestion conservatoire	P. 06
Groupe Botanique	P. 07
Groupe Entomologie	P. 11
Groupe Ornitho	P. 12
Revue de Presse	P. 24
Brèves	P. 25

TÉMOIGNAGES

Lors de mon master en Écologie Biodiversité Environnement au Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris j'ai choisi de me spécialiser dans la conservation de la faune et de la flore. Ce parcours était réservé aux étudiants souhaitant se professionnaliser dans les associations de protection de l'environnement entre autres. J'ai toujours voulu travailler dans ce domaine, et dans le milieu associatif, car il n'y a pas de but lucratif et il y a une liberté d'actions.

Lors de ma recherche d'emploi j'ai trouvé ce poste en tant que chargée d'études environnement pour NaturEssonne et j'ai rapidement postulé. Il correspondait bien à mes attentes, et par mes études j'ai acquis une bonne connaissance de la faune et de la flore en région parisienne. Les autres motivations sont la part de travail sur le terrain et la diversité des missions. En effet, les chantiers nature durent tout l'hiver, d'octobre à février, et les suivis entomologiques et botaniques sont effectués l'été, d'avril à septembre.

Les actions menées par NaturEssonne sont très diversifiées : par exemple, mes missions vont du suivi entomologique et botanique en carrières de sables (Fulchiron) à la gestion des chantiers nature sur les pelouses calcaires du Gâtinais (Natura 2000). Nous nous occupons aussi de la gestion administrative des dossiers et des stagiaires, ce qui nous permet de toucher à tout. Ce poste est un véritable tremplin, riche en apprentissage.

Morgane Rose
Chargée d'études environnement
depuis le 1er juin 2021



Lors de mon master en Écologie, Biodiversité, Évolution à l'Université des sciences d'Orsay (91), j'ai choisi de me spécialiser en Préservation et Gestion Conservatoire des Écosystèmes.

Grâce à mes études j'ai pu acquérir de nombreuses connaissances et compétences nécessaires pour la gestion de projets en environnement.

Après plusieurs expériences professionnelles en Auvergne-Rhône-Alpes, où je suis partie après mes études, je désirais revenir en Région Parisienne. Après quelques mois de recherche, j'ai pris connaissance de l'offre de poste en tant que chargée d'études environnement proposée par NaturEssonne. Ce poste correspondant parfaitement à mon profil et mes attentes professionnelles, j'ai immédiatement postulé. En effet, travailler dans une petite structure proposant des missions et thématiques variées était pour moi une priorité.

Depuis mon arrivée dans l'association en juin 2021, j'ai l'opportunité de gérer des projets dans leur intégralité, aussi bien sur le terrain (suivis naturalistes, chantiers nature) qu'administrativement (demandes de financement, rédaction de rapport...) notamment pour le site Natura 2000 des pelouses calcaires de la haute Vallée de la Juine dont je suis l'animatrice.

Julie Penneteau
Chargée d'études environnement
depuis le 14 juin 2021

Mon expérience de stage à NaturEssonne

Sensible à la nature, et parce qu'il n'est jamais trop tard pour apprendre, développer de nouvelles connaissances, j'ai souhaité suivre une formation BTS GPN. Enseignante de tennis depuis 20 ans, sans vécu associatif ou autres expériences dans le domaine de l'environnement j'avais tout à découvrir. Portée par une solide motivation et curiosité, j'ai abordé cet apprentissage comme l'opportunité de m'offrir les bases essentielles en environnement, pour appréhender la réalité du terrain avec ses enjeux et ses acteurs, tout en commençant à appliquer en pratique les notions étudiées en cours. L'important pour moi était d'enclencher un processus pour m'investir pleinement par la suite dans la protection de la nature par le biais d'un métier lié à ce domaine mais également par une implication dans le monde associatif.

Intégration dans le milieu professionnel

En tant qu'enseignante de tennis, j'ai acquis des compétences d'organisation et d'encadrement de différents types de public enfant, adolescent, adulte, et développé aussi des qualités d'animation ou d'accueil. Me sentant plus à l'aise avec l'aspect de valorisation malgré la différence des domaines concernés (tennis/milieu naturel), j'ai préféré rechercher un stage plutôt orienté vers la gestion pour me permettre d'acquérir une expérience dans ce secteur totalement nouveau pour moi. Ce stage, au sein de NaturEssonne très axée sur la gestion des milieux naturels, a été l'occasion de prendre pleinement conscience des différentes tâches auxquelles pouvait se trouver confronté un chargé de mission et de la réalité du travail.

J'ai été tout de suite intégrée et bien accueillie dans l'association. Ma maître de stage m'a accompagnée malgré les conditions contraignantes due à la situation sanitaire. Elle a toujours été disponible pour répondre à mes questions et partager son vécu que ce soit sur le terrain ou les relations avec les différents acteurs avec lesquels elle est amenée à travailler. L'hiver n'est pas la période la plus propice pour observer et inventorier la faune et flore. J'ai donc réalisé un travail essentiellement de bureau en partie à distance et en présentiel. Lorsque je restais à mon domicile, l'application slack, outil de travail collaboratif utilisé par NaturEssonne, m'a permis de garder un lien quotidien et interactif, de partager et transmettre les documents. A l'issue de ma période de stage, j'ai pu conserver le contact avec ma tutrice pour participer et réaliser différentes actions.

La principale action de mon stage était de réaliser l'évaluation d'un plan de gestion et l'actualisation de la nouvelle période quinquennale à venir. Ce document a pour sujet la préservation et la conservation d'une pelouse à violette des rochers qui se situe sur une carrière d'exploitation de silice dont NaturEssonne s'occupe depuis 2010. Il m'a fallu tout d'abord prendre connaissance des différents rapports d'activités et du plan de gestion lui-même pour comprendre le milieu dans son ensemble. La structure étant déjà existante, les protocoles et méthodes d'inventaires étant déjà définis, il s'agissait surtout de s'appuyer sur les résultats des dernières données collectées pour mettre à jour, compléter, et étoffer le document. Une fois les différents fichiers et informations récupérés, j'ai travaillé en autonomie pour effectuer les modifications du plan de gestion. Notamment pour la partie des inventaires, et avec l'appui de ma maître de stage, j'ai dû mettre en place un protocole plus approfondi pour les amphibiens. Je me suis appuyée pour ce faire sur un protocole proposé par la Société Herpétologique de France (SHF) intitulé (POP Amphibien) présenté sur leur site internet. Ceci devait venir assurer une meilleure qualité de suivi

pour les mares temporaires présentes à côté de la pelouse à violette qui accueillent le Pélodyte ponctué (*Pelodytes punctatus*), la Grenouille agile (*Rana dalmatina*), ou l'Alyte accoucheur (*Alytes obstetricans*).

Ce stage m'a permis d'acquérir plusieurs compétences :

- Enjeux et gestion du milieu pelouse
- Synthétisation de données sous forme de tableaux
- Utilisation de différentes ressources (INPN, Tela Botanica)
- Utilisation de la base de données Cettia IdF pour la saisie et l'enregistrement de relevés naturalistes.
- Création et construction d'une animation nature autour d'un thème spécifique. Pour atteindre cet objectif, utilisation d'une grille séquence (déroulé de la sortie avec les différents rythmes souhaités, les modes d'apprentissages et moyens d'animations), repérage en amont des lieux pour définir un parcours, les points de passages clés, le temps du parcours et les aménagements existants.

Bilan et perspectives

La période de mon stage (novembre et janvier) ainsi que la situation sanitaire n'ont pas facilité les expériences sur le terrain. Cette première approche ne m'a malheureusement pas permis de concrétiser les nombreuses opérations que j'avais espéré pouvoir faire comme mettre en place des méthodes d'inventaires et réaliser ceux-ci que ce soit pour la flore ou la faune. Néanmoins, au travers du travail de bureau qui m'a été confié, j'ai pu prendre conscience que la gestion d'un milieu naturel était autant à passer du temps à rédiger des rapports et des dossiers de suivis que de répertorier les espèces inféodées à un type d'habitat.

Malgré ce bémol, le BTS aura été pour moi une révélation au niveau des connaissances naturalistes, dans la manière d'approcher la nature, de comprendre les enjeux environnementaux qui s'y jouent, de découvrir la multitude d'acteurs institutionnels, territoriaux, associatifs, privés et leurs interactions. Mon regard a changé. Je ne vois plus le paysage juste dans une version contemplative. Désormais, je comprends et je peux interpréter les nombreux facteurs qui interviennent. Je me rends compte qu'il est nécessaire encore d'approfondir toutes ces notions. J'ai commencé à m'impliquer en tant que bénévole dans ma structure de stage en participant à diverses sorties. Ma motivation, de mieux comprendre l'environnement pour être actrice de sa protection, n'en est que plus forte. De mon côté, je cherche également à enrichir mes connaissances grâce à des lectures spécialisées, des formations ornithologiques en ligne proposées par la LPO, l'ARB Île-de-France ou Maison Paris Nature. Dans cette démarche, j'ai suivi avec assiduité le parcours initiation du Mooc trame verte et bleue réalisé par l'OFB qui fut un apprentissage riche et passionnant sur cet outil essentiel pour la conservation de la biodiversité. Enfin, si je mets particulièrement l'accent sur le côté gestion, je n'en oublie pas l'aspect de la valorisation qui me paraît, pour ma part, plus facile à appréhender.

Sensibiliser, éduquer tout type de public, sur la fragilité des milieux naturels reste néanmoins une action primordiale pour la préservation de l'environnement.

Patricia Lengré
[extraits de mon rapport de stage
novembre 2020 et janvier 2021]



TÉMOIGNAGES

Mon rapport de stage à NaturEssonne, au sein du GAR :

"ÉTUDE SUR LA DYNAMIQUE DE LA POPULATION DE CRAPAUD COMMUN SUR UN CRAPAUDRÔME DE L'ESSONNE ENTRE 2011 ET 2021"

NaturEssonne est organisée en 9 groupes thématiques intervenant dans les domaines de l'ornithologie, botanique, entomologie, herpétologie et gestion conservatoire. Le groupe Amphibiens-Reptiles (GAR) coordonne des actions pour la protection des amphibiens via les crapaudrômes et l'amélioration des connaissances des espèces par des inventaires ainsi que la mise en place de chantiers nature pour la restauration de milieux naturels en faveur de ces espèces et la sensibilisation du public (NaturEssonne, 2020).

C'est dans ce groupe que s'inscrit le stage présenté dans ce document. Tous les ans, deux crapaudrômes sont mis en place sur les communes du Val Saint Germain et de Morigny-Champigny. L'installation des crapaudrômes permet la traversée de la route par les amphibiens vers leur zone de reproduction et donc leur protection. Afin que ce projet se déroule au mieux, une gestion du dispositif est nécessaire. Elle comprend une partie administrative pour la demande de dérogation de capture, l'appel à bénévoles et leur coordination (gestion du planning quotidien de ramassage), une concertation entre les acteurs, un suivi scientifique et une part de rédaction sous la forme d'un rapport synthétique. L'objectif principal du stage a été de coordonner le crapaudrôme du Val Saint Germain tout en analysant les données de ce dispositif après 10 ans d'existence. Les données de terrain ont été saisies sur la base de données naturaliste régionale Cettia-IdF. Un appui a aussi été apporté au crapaudrôme de Morigny-Champigny, coordonné par un membre bénévole de l'association. La mission secondaire était de participer à la coordination d'une étude sur le recensement des zones d'écrasement d'amphibiens.

La thématique principale du stage est l'étude de la dynamique de la population du Crapaud commun sur le crapaudrôme du Val Saint Germain de 2011 à 2021 (*). Les problématiques sont les suivantes : La migration est-elle régulée par les conditions météorologiques ? Si oui quelles sont ces conditions favorables ? Existe-t-il une corrélation significative entre les effectifs d'individus capturés et les conditions climatiques ? Sur les dix années, quel est l'impact du dérèglement climatique ? Observe-t-on un décalage dans le temps du pic de passage ? Enfin, quelles prévisions peut-on faire vis-à-vis de l'impact du changement climatique ?

Pour répondre à ces problématiques, les données seront triées et synthétisées afin de réaliser des tests statistiques à l'aide du logiciel R. Pour finir, une synthèse des freins existants à la mise en place d'un crapauduc (dispositif de franchissement permanent) sur la commune du Val Saint Germain et des pistes de solution seront proposées pour la sauvegarde des amphibiens.

[...]
Le premier effet négatif de la circulation routière sur les populations d'amphibiens a été montré en 1995. En effet une étude a révélé que la proportion d'amphibiens morts augmentait avec l'intensité du trafic, montrant ainsi que la mortalité routière a un effet négatif significatif sur la densité de population d'anoure (Fahrig, 1994). Au fil des années les travaux sur l'impact de la circulation routière effectués à différents endroits du globe ont confirmé les résultats obtenus en 1994.

Il s'est avéré que les amphibiens qui entament des migrations étaient beaucoup plus confrontés à ce problème. Il existe des impacts immédiats, des impacts à conséquence directe ou encore des impacts à conséquence à long terme.

[...]

Le crapaudrôme du Val Saint Germain est maintenant en place depuis 10 ans. Il a permis la protection de nombreux amphibiens mais il présente quelques inconvénients. C'est un dispositif temporaire installé 3 mois dans l'année. Cependant il se peut que certains amphibiens traversent la route lorsque le dispositif n'est plus présent, se retrouvant ainsi en danger. De plus un crapaudrôme nécessite la présence quotidienne de bénévoles pour faire traverser les différents individus. Ces volontaires sont parfois difficiles à trouver. En période de crise sanitaire, les prospections sont fortement perturbées à cause de la limitation des déplacements, voire rendues impossibles faute de bénévoles. Des amphibiens se sont retrouvés sans protection contre le trafic routier.

[...]

L'étude a révélé que les conditions climatiques (température et taux d'humidité) n'ont pas d'impact sur les effectifs de population de Crapaud commun capturés sur le crapaudrôme depuis 2011. En effet ces modifications d'effectif pourraient être expliquées par des facteurs biotiques tel que la prédation, le parasitisme...

Elle a aussi révélé que ces conditions ont un impact sur leur migration (dates et trajets)

[...]

La mise en place d'un dispositif permanent appelé crapauduc pourrait pallier ces problèmes et permettrait de restaurer des corridors écologiques pour les batraciens et autres espèces animales.

Cependant il existe des freins à la mise en place d'un tel dispositif. Les démarches administratives peuvent être longues. C'est un dispositif assez coûteux et qui nécessite une fermeture de la route pendant son installation. De plus la maîtrise foncière (comme c'est le cas sur la commune du Val Saint Germain) peut compromettre la mise en œuvre du crapauduc (Meunier, 2021). Au Val Saint Germain, les parcelles longeant la route sont privées.

Malgré les installations mises en place et les possibilités d'amélioration pour la conservation du Crapaud commun, le réchauffement climatique pourrait venir balayer ces efforts. L'augmentation des températures et de la sécheresse est rapide et serait fatale pour les amphibiens.

Des démarches de sensibilisation, de restauration et de protection doivent être mises en place afin de protéger au mieux les amphibiens et plus généralement la biodiversité.

Chloé Duthoy
extraits de mon rapport de stage
février-mai 2021

(* à noter qu'au Val Saint Germain, objet de cette étude, le Conseil départemental intervient depuis 2011 pour l'installation et le retrait du dispositif (ndlr)



TÉMOIGNAGES

J'ai terminé mon humble contribution, si on peut dire, à NaturEssonne à la mi-juillet 2021.

Cette expérience professionnelle a duré 5 ans. C'est passé si vite ! Bien sûr, ça a été une expérience humaine très riche. Chaque membre d'une association y apporte sa contribution, à sa manière et avec ses compétences, son point de vue, ses qualités et ses défauts. Autant de personnalités à cerner et de débats internes à mener ! L'association en est le reflet propre et à multiples facettes. Tout est ainsi partagé et c'est essentiel : les défis, les victoires... et les difficultés, même personnelles, quand on a la chance de côtoyer des personnes aussi généreuses et bienveillantes comme il en existe à NaturEssonne.

Je suis partie vers des contrées un peu plus vertes c'est vrai, mais je n'oublierai jamais l'accueil des membres de l'association, la convivialité de l'association et des réunions gestion conservatoire (oulala les larmes me viennent dites-donc) ni le goût particulier du travail de protection de la nature en Île-de-France (ah non en fait ça va mieux !).

Le sentiment que j'ai c'est de la gratitude envers les personnes qui m'ont fait entrer à NaturEssonne. Un grand encouragement à l'ensemble des membres de l'association pour continuer à œuvrer au mieux à l'étude, passionnante, et surtout à la protection, parfois fastidieuse, de l'environnement et de la nature en Île de France !

PS : le Berry est très accueillant, je vous le conseille !



Maria Villalta
Chargée d'études d'avril 2016 à juillet 2021



Trois ans à NaturEssonne c'est quoi ? Des rencontres enrichissantes, qu'elles soient professionnelles ou personnelles. C'est un travail qui change chaque jour et qui nous change. C'est surtout des moments de vie au sein d'une association formidable !

Voilà, pour résumer mes trois années passées à NaturEssonne en trois phrases.

J'ai débuté en tant que stagiaire et bénévole en 2015. Lucile et Estelle m'ont formée à l'entomologie et l'herpétologie, depuis ça reste mes groupes favoris. Et j'ai fait mon petit bonhomme de chemin avec et grâce à vous.



2021 aura été (et ce n'est pas fini !) une année chargée. Un bébé et un déménagement plus tard, me voilà maintenant au soleil. Le Vaucluse est magnifique mais l'Essonne reste ma terre natale ! Et je ne remercie jamais assez les membres de l'association pour me l'avoir fait redécouvrir.

Cette expérience restera à jamais gravée dans mon cœur.

L'Île-de-France est riche (en biodiversité !) et votre sens du partage fera, j'en suis certaine, perdurer cette petite beauté.

Pour les prochains, il y aura des difficultés, des obstacles, des mécontents ... Mais on s'ennuierait non ? Et puis, ça vaut tellement le coût, qu'on oublie vite tout ça ! Allez, je retourne dans mes garrigues !

En espérant vous recroiser un jour peut être dans le Luberon, qui sait ?

Florine Paldacci
Stagiaire en mai 2015
Chargée d'études de juillet 2018 à juin 2021



NATURESSONNE ET PRO NATURA, 25 ANS DE PARTENARIAT



Tout a commencé suite au lancement du LIFE européen (1992) et à la validation par le CSRPN des parcelles destinées à être incorporées au site Natura 2000 du Gâtinais.

Grâce à l'action conjointe menée par Pro Natura Ile-de-France et NaturEssonne, ces parcelles ont pu bénéficier de l'opération « LIFE pelouses sèches ». Pro Natura Ile-de-France est alors devenu opérateur régional d'Espaces Naturels de France et NaturEssonne son opérateur délégué pour l'Essonne.

Mais comme la mise en place de ces mesures techniques et financières n'était applicable qu'avec l'accord des propriétaires des parcelles concernées, fin 1996, pour pouvoir appliquer ce dispositif, Pro Natura Ile-de-France a décidé, avec le soutien financier de ses adhérents, de ceux du CORIF et de NaturEssonne, de se lancer dans l'acquisition d'une parcelle, qui se concrétisa en septembre 1997 (« Pelouse à Maité »).

Pro Natura Ile-de-France en a alors confié la gestion à NaturEssonne. C'est ainsi que le 22 février 1998 eut lieu le 1er chantier nature bénévole organisé par NaturEssonne sur la parcelle acquise par Pro Natura, en complément des mesures de gestion et de restauration réalisées dans le cadre du Life.

A partir du 1er juin 1999, NaturEssonne fut désignée par le Préfet de l'Essonne opérateur délégué par Pro Natura Ile-de-France du site Natura 2000 des pelouses calcaires du Gâtinais, pour réaliser le Document d'Objectif (DOCOB) du site, officiellement intégré au réseau européen Natura 2000.

Ce n'est qu'en 2005 que ce DOCOB sera validé par le Préfet et que NaturEssonne deviendra alors structure animatrice du site, désignée par les membres du Comité de Pilotage (COFIL).

Pendant la période qui a précédé la validation du DOCOB, grâce aux opérations d'acquisition foncière réalisées par le Conservatoire Pro Natura Ile-de-France, NaturEssonne a pu malgré tout, grâce à l'engagement des bénévoles, mettre en œuvre sur les sites acquis les mesures de gestion préconisées pour préserver les « habitats de pelouses calcicoles ».

Avec l'aide de l'Association de Sauvegarde de la Haute Juine et de ses Affluents (ASHJA) et de NaturEssonne, Pro Natura Ile-de-France a également fait l'acquisition du « Grand Champ » à Saclas. Des inventaires et un plan de gestion ont été réalisés par NaturEssonne ce qui a permis, à cette nouvelle parcelle, d'être incorporée au site Natura 2000 de la Haute Vallée de la Juine dont NaturEssonne a été désignée comme opérateur délégué de Pro Natura pour la réalisation du DOCOB, puis structure animatrice pour sa mise en œuvre.

Grâce à ces dispositifs, les parcelles acquises par Pro Natura ont pu bénéficier à la fois d'actions de restauration et de gestion menées dans le cadre de contrats Natura 2000 ainsi que de l'engagement bénévole des adhérents de NaturEssonne pour mener à bien les autres actions préconisées par les DOCOBs (chantiers nature, suivis...).

Néanmoins, tout cela n'aurait pas été possible sans le recrutement, par NaturEssonne, de chargés d'études et de missions qui se sont investis dans le suivi de ces actions. Le partenariat entre le conservatoire et l'association s'est révélé indispensable à la bonne gestion des parcelles acquises par Pro Natura qui a pu bénéficier, en complément, de dons de soutien de la part des adhérents de NaturEssonne.

Martine Lacheré

Comment ce champ est-il devenu un fourré ?

Un champ en fond de vallée, banal, cultivé par intermittence depuis longtemps probablement, est devenu un fourré en l'espace de deux décennies.

Pas très grand, 300 m sur 50, mais facilement exploitable et d'accès aisé même pour les matériels modernes, il a été exploité de manière assez surprenante avant d'être complètement abandonné à l'évolution naturelle. Ceci pour la période d'inventaires de 1973 à 2018...

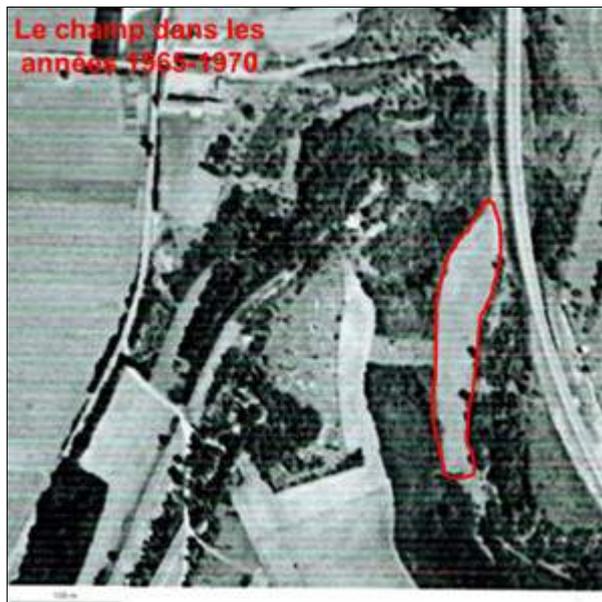
Le sol est sablo-limoneux et humide. La nappe alimentant les sources de la Velvette (située en aval du champ) étant proche de la surface de cette parcelle, une mouillère importante s'est formée durant la période de pâturage. Ce qui explique aussi l'abondance de certaines espèces des zones humides pendant un temps.

Par photos aériennes l'évolution de ce champ est nettement visible :

1^{ère} photo (1970) : bien que peu lisible on voit que cette parcelle est ouverte comme les champs environnant.

2^{ème} photo (2003) : les taches plus sombres sont déjà des buissons développés. Par rapport aux cultures c'est un tout autre habitat qui se précise.

3^{ème} photo (2018) : la parcelle est entièrement boisée, elle semble même plus dense que les boisements limitrophes.



L'historique pour ce qui concerne la période de prospection floristique :

Les relevés floristiques portent sur la période de 1973 à 2018 avec des interruptions importantes.

Jachère ou friche entretenue en 1973 et 1974, période inventoriée.

Champ en 1979 (maïs) et les années suivantes, observations avérées mais pas d'inventaires floristiques.

Puis, au moins en 1997, pâture pour engraissement des taurillons. Ce qui suppose l'installation d'une prairie les années précédentes, pas d'inventaires.

Friche à partir de 1998, pas d'entretien régulier, des inventaires.

Passage d'un broyeur entre le 16 mai 2002 et le 6 août 2002. Deux dates d'inventaires en 2002 + 2000 et 2001. La dernière intervention anthropique a été réalisée en été 2002.

2004 et 2005 : développement d'une broussaille armée, des inventaires.

Parcelle complètement boisée en 2018, des inventaires.

Deux périodes sans suivis floristiques de 24 puis 12 années ne paraissent pas véritablement perturber l'interprétation de l'évolution de cette parcelle. Les inventaires réalisés suffisent à comprendre le processus : le boisement d'une parcelle agricole annexe, probablement peu intéressante, contraignante, pour l'exploitant.

BILAN DES INVENTAIRES

Les espèces dominantes :

De nombreuses espèces se sont succédé dans cette parcelle soit 213 sur la période 1973 à 2018. Chez les dominantes on observe une succession de plantes aux besoins écologiques très différents car des habitats anthropisés se sont développés, jusqu'à leur abandon, donnant une poussée arbustive les 16 dernières années.

On remarquera que des espèces dominantes telles que la **Renoncule rampante** et la **Potentille rampante** supportent très bien le piétinement des taurillons et le pâturage. La seconde se maintient dans la friche suivante et même le début de l'embroussaillage. Le **Fraisier** qui est bien connu en sous-bois se rencontre dans les jachères légèrement ombragées du fait de sa situation topographique. Il atteint son maximum de couverture sous les jeunes broussailles.

D'autres sont très nettement inféodées à un milieu, comme l'**Inule conyze** (aussi appelée Herbe aux mouches ou H. aux punaises) dans les friches ou jachères entretenues par des broyages. Le **Millepertuis perforé**, le **Lierre terrestre** (Gléchome terrestre ou Courroie de Saint Jean) et la **Prunelle commune** (ou Brunelle c.) sont aussi strictes pour ces habitats mais avec une moindre abondance.

Lorsque l'ombre est à son maximum sous les arbustes et les arbres, très denses encore en 2018, ne restent que le **Lierre**, le **Fraisier** et le **Brachypode des bois**. Ce dernier s'observe souvent pionnier des jachères limitrophes des boisements.

Comment ce champ est-il devenu un fourré ? (suite)

genres/espèces	Jachère ou friche en 1973 et 1974.	en 1998 après une période de pâturage de taurillons	Friche entretenue (broyages) de 2000 à août 2002	en 2004 et 2005 début d'embroussaillage	2018 : 16 ans après le dernier broyage ou entretien de la parcelle	maximum sur la période
Inula conyza DC.	0,1	1	5	1		5
Mentha suaveolens Ehrh.	1	1	5	3		5
Lysimachia nummularia L.		1	5	4	2	5
Ranunculus repens L.	0,1	4	5	2	0,1	5
Fragaria vesca L.	1	3	3	5	3	5
Hedera helix L.		0,1	0,1		4	4
Potentilla reptans L.	0,1	4	4	3		4
Hypericum perforatum L.	0,1	0,1	3	0,1		3
Clinopodium vulgare L.			3		0,1	3
Glechoma hederacea L.	0,1	1	3	2	1	3
Prunella vulgaris L.	0,1	0,1	3	1	0,1	3
Fraxinus excelsior L.		0,1	1	2	3	3
Crataegus monogyna Jacq.		0,1	0,1	0,1	3	3
Rubus fruticosus L. (groupe)	0,1	1	1	3	1	3
Populus canescens (Aiton) Sm.	0,1	2	3	2	3	3
Brachypodium sylvaticum (Hudson) P. Beauv.	0,1	1	2	3	3	3

Une mention particulière pour la **Menthe à feuilles rondes** et la **Lysimaque nummulaire** (Herbe aux écus) dominantes car le sol était souvent détrempe, le piétinement des bovins ayant favorisé leur implantation.

On remarquera aussi l'arrivée progressive des espèces ligneuses dans l'ordre habituel : ligneuses basses et armées (**Ronce**, **Aubépine**), puis des arbres (**Frêne**, **Peuplier blanc** et **Grisard**). Concernant le Peuplier blanc, sa dissémination très efficace (anémochorie) en fait une ligneuse pionnière remarquable. Il est toujours dans les premières espèces à coloniser les sols frais à marécageux fraîchement abandonnés par l'homme. Il peut émettre des scions de plus de 2m dès la première année.

Les espèces abondantes :

Dans ce groupe on remarquera surtout la richesse des milieux ouverts entretenus et les espèces habituelles des jachères ou des friches. Également l'arrivée des phanérophytes très vite dans la période de friche même entretenue (plantules et jeunes plants repartant de souches) comme le **Coudrier**, le **Chêne** et le **Charme**. La **Clématite vigne blanche** s'installe facilement sur des terrains perturbés, les friches urbaines par exemple, mais aussi ici après le pâturage et le "matraquage" du sol par le piétinement des taurillons.

Parmi ces espèces abondantes, la **Véronique petit chêne** qui préfère la mi-ombre ou l'**Hélianthème vulgaire** le plein soleil, sont des contrastes que l'on observe souvent dans ces milieux anthropisés.

genres/espèces	Jachère ou friche en 1973 et 1974.	en 1998 après une période de pâturage de taurillons	Friche entretenue (broyages) de 2000 à août 2002	en 2004 et 2005 début d'embroussaillage	2018 : 16 ans après le dernier broyage ou entretien de la parcelle	maximum sur la période
Hieracium pilosella L.	2			0,1		2
Picris hieracioides L.		2	2	2		2
Helianthemum nummularium (L.) Miller	0,1	0,1	2	0,1		2
Carpinus betulus L.	0,1		0,1	0,1	2	2
Corylus avellana L.	0,1	0,1	1	2	2	2
Quercus robur L.	0,1	0,1	1	2		2
Ajuga reptans L.	0,1		2		0,1	2
Origanum vulgare L.	0,1	0,1	2	2		2
Clematis vitalba L.		2	1	1	2	2
Geum urbanum L.		0,1	1	0,1	2	2
Populus tremula L.	0,1	0,1	0,1	2		2
Veronica chamaedrys L.		1	2	0,1	0,1	2
Viola odorata L.	0,1	0,1	2	2	1	2
Carex flacca Schreber		0,1	1	2		2
Luzula campestris (Ehrh.) Lej.	0,1	0,1	2			2
Brachypodium pinnatum (L.) P. Beauv.	2		0,1	0,1		2
Poa angustifolia L.	2	0,1	0,1	0,1		2

Comment ce champ est-il devenu un fourré ? (suite)

LES ESPÈCES REMARQUABLES DU CORTÈGE :

Elles peuvent être classées en plusieurs groupes selon leur apparition presque exclusivement par habitat, ce qui revient à les classer par époque.

Les espèces présentes seulement dans la première jachère (ou friche) qui devait être déjà ancienne lors des premiers relevés en 1973 :

- Le **Thésion couché** (*Thesium humifusum* DC.)
- L'**Ophrys abeille** (*Ophrys apifera* Hudson)
- L'**Ophrys araignée** (*Ophrys sphegodes* subsp. *Sphogodes*)
- L'**Orchis pourpre** (*Orchis purpurea* Hudson)
- La **Platanthère à deux feuilles** (*Platanthera bifolia* (L.) L.C.M. Richard)
- L'**Avoine des prés** (*Avenula pratensis* (L.) Dumort)
- La **Brize moyenne** ou Amourette (*Briza media* L.)

Ce sont des plantes qui demandent du temps pour s'installer. Ce sont aussi des prairiales et des espèces des pelouses sèches. La Platanthère à deux feuilles est vraiment une surprise car plutôt rare dans cette région. On notera qu'il y a surtout des orchidées. L'**Avoine des prés** met du temps à s'installer sur un nouvel habitat, ce qui confirme que la jachère ou la friche était très ancienne.

Les espèces des zones humides apparues essentiellement après le pâturage :

- La **Consoude officinale** (*Symphytum officinale* L.)
- Le **Millepertuis à 4 angles** (*Hypericum tetrapterum* Fries)
- L'**Épilobe hérissé** (*Epilobium hirsutum* L.)
- La **Ficaire fausse renoncule** (*Ranunculus ficaria* L.)
- La **Spirée ulmaire** ou Reine des prés (*Filipendula ulmaria* (L.) Maxim.)
- La **Potentille ansérine** (*Potentilla anserina* L.)
- Les **Saules des chèvres** (*Salix caprea* L.) et **S. cendré** (*Salix cinerea* L.)
- L'**Arum maculé** ou Gouet maculé (*Arum maculatum* L.)
- La **Laïche hérissée** (*Carex hirta* L.)
- Le **Jonc épars** (*Juncus effusus* L.)
- Le **Jonc glauque** (*Juncus inflexus* L.)
- La **Prêle des champs** (*Equisetum arvense* L.)

Peut-être a-t-on eu conjointement une remontée de la nappe alimentant le ruisseau la Velvette et le fort piétinement des gros bovins sur un sol humide ? Le Jonc glauque est tout à fait la plante de ces situations ; supportant le piétinement et même profitant de celui-ci pour s'étendre, il est bien connu dans les pâturages humides. Le pâturage ayant été d'une courte durée ce jonc ne s'est pas développé au-delà de sa simple présence dans le cortège. Le fait est là, les espèces citées dans ce groupe ont effectivement toutes une préférence écologique pour les zones humides ou fraîches pour le moins. Elles disparaîtront progressivement avec l'installation de la friche.

Les espèces apparues seulement dans le boisement en 2018, les précédents inventaires datant du moment où l'embroussaillage s'étoffait (2004 et 2005) alors que la dernière intervention mécanique (broyeur) datait de l'été 2002 :

- Le **Groseillier rouge** (*Ribes rubrum* L.)
- La **Circée de Paris** (*Circaea lutetiana* L.)
- La **Ronce bleuâtre** (*Rubus caesius* L.)
- Le **Daphné lauréole** ou Daphné des bois (*Daphne laureola* L.)
- L'**Orme champêtre** (*Ulmus minor* Miller)
- L'**Ortie dioïque** (*Urtica dioica* L.)
- La **Jonquille** (*Narcissus pseudonarcissus* L.)
- L'**Arum d'Italie** ou Gouet d'Italie (*Arum italicum* Miller)
- La **Laïche des bois** (*Carex sylvatica* Hudson)
- La **Céphalanthère blanchâtre** (*Cephalanthera damasonium* (Miller) Druce)
- L'**Helléborine à larges feuilles** (*Epipactis helleborine* (L.) Crantz)
- La **Listère ovale** ou Double feuilles (*Listera ovata* (L.) R. Br.)
- La **Néottie nid d'oiseau** (*Neottia nidus-avis* (L.) L.C.M. Richard)
- La **Platanthère verdâtre** (*Platanthera chlorantha* (Custer) Reichenb.)
- La **Mélique à une fleur** (*Melica uniflora* Retz.)



Thésion couché



Avoine des prés



Amourette



Épilobe hérissé



Mélique à une fleur

Comment ce champ est-il devenu un fourré ? (suite)

Toutes ces plantes, typiquement des boisements, se rencontrent sur les coteaux et dans le fond de vallées limitrophes déjà boisés. Elles sont toutes communes dans le secteur. Parmi les plus remarquables la **Jonquille** qui agrandit son champ déjà bien fourni aux abords de ce nouveau boisement. La **Ronce bleuâtre** fait le lien entre les habitats boisés et humides, fréquemment dominante dans les marais alcalins de la vallée de l'Essonne.

Les espèces apparues dans la seconde jachère ou friche qui sera très vite embroussaillée ne permettent pas aux espèces qui suivent de se maintenir longtemps :

La **Mauve alcée** (*Malva alcea* L.)

L'**Odontite tardif** (*Odontites vernus* (Bellardi) Dumort.ssp : *serotinus* Corb.)

La **Gentiane d'Allemagne** (*Gentianella germanica* (Willd.) Brner)

L'**Orchis pyramidal** (*Anacamptis pyramidalis* (L.) L.C.M. Richard)

Il y a là deux espèces protégées en IDF et/ou région Centre Val de Loire : la Gentiane d'Allemagne et l'Orchis pyramidal. La première se trouve ici dans une zone où elle est fréquente dans tous les milieux ouverts mais plus spécialement les pelouses sèches. C'est donc un effet de proximité qui amène sa présence ici. La seconde se cantonne dans notre région aux jachères qu'elle occupe au bout de quelques années, donc logique aussi ici. Sa présence dans les pelouses sèche est plus rare que dans les jachères. En conclusion, sur les 213 espèces enregistrées sur la période (1973 à 2018) beaucoup ont été présentes seulement si les habitats compatibles se sont succédé. Souvent ces habitats sont écologiquement très différents : depuis la culture du maïs (et ses herbicides tenaces) au boisement, il semble y avoir un monde d'écart !



Mauve alcée



Gentiane d'Allemagne

En conclusion, le suivi d'une telle parcelle est riche d'enseignement, notamment sur ce qu'est capable de faire la nature : son adaptation immédiate suite à l'inversion des conditions de milieu est étonnante !



Consoude officinal



Spirée ulmaire



Saule des chèvres



Laïche hérissée



Prêle des champs



Daphné lauréole



Arum d'Italie



Platanthère verdâtre

Tous à vos cassissiers et groseilliers !



Agrilus ribesii, spécimen préparé pour examen. © Claude Chauvelier.

Agrilus ribesii Schefer, 1946 (Coléoptère Buprestidae) (fig. 1, fig. p. 117 in Farrugia 2007) est un joli petit Buprestide qui vit sur les cassissiers et les groseilliers (genre *Ribes* spp.) dans les tiges desquels sa larve se développe en mineuse sans effectuer de gros dégâts étant donné ses faibles effectifs. C'est aussi **un des insectes les plus rares de notre pays** ; Petitprêtre (2014) signale qu'on le trouve "ça et là en France, principalement dans le quart sud-est et la Bourgogne, confins méridionaux du Massif Central (Tarn, Lot) et Région parisienne". De cette dernière, Liskenne (1991) ne le mentionne que de Saint-Maur (94), où Auber le capturait chaque année sur le même plant à la fin des années 1940 et au début des années 1950. Une autre station francilienne en a été trouvée en 2020 et 2021 sur l'unique cassissier de mon minuscule jardin à Brétigny-sur-Orge (91), où sa période d'apparition couvre tout le mois de juin. Il n'y a jamais été abondant, et on n'en voyait qu'un tout petit nombre par jour, et même le plus souvent qu'un seul (Voisin 2020, 2021).

Il est absolument nécessaire d'en capturer quelques exemplaires pour pouvoir le déterminer avec certitude, car il ressemble à s'y méprendre à *A. viridis* (L., 1758), dont, outre sa coloration, il se distingue par la bordure latérale de ses élytres non sinuée vers l'apex. Au contraire, le bord latéral de son pronotum est plus ou moins sinué à la base, de sorte que les angles postérieurs sont saillants. Son vertex est plus convexe et plus profondément sillonné que chez *viridis* (Harde 1979, Farrugia 2007, Voisin 2020). Farrugia signale en outre que la confusion avec *A. cuprescens* Ménétries, 1832 est possible, mais que cette dernière espèce a les bords latéraux du pronotum toujours droits. La connaissance de la plante-hôte est un indice précieux, et la comparaison avec des spécimens de *A. viridis* bien identifiés peut s'avérer fort utile.

Il serait bien étrange que cette espèce soit limitée à deux stations dans la Région parisienne. Sa rareté ne doit être qu'apparente, et surtout due à ce qu'il doit passer facilement inaperçu. En effet, même s'il apparaît d'une couleur bronzée à cuivrée à la loupe binoculaire, dans la nature, par exemple posé sur une feuille, il fait plutôt penser à un débris noirâtre. De plus, sa taille minuscule (2,5 - 5 mm) n'arrange pas les choses. Par temps beau et chaud, il s'envole comme un moucheron, et un filet est très utile pour le capturer, alors que par temps frais il est plutôt inerte, et se laisse facilement saisir entre les doigts.

Quelle conclusion tirer de ce petit texte ? Eh bien, au prochain mois de juin, tous à vos cassissiers et groseilliers ! Il y aura certainement des surprises. Il n'est naturellement pas nécessaire de capturer de longues séries de *A. ribesii*, seuls quelques individus doivent suffire pour chaque station. Bon courage !



Remerciements

Je tiens à remercier ici mon ami Claude Chauvelier, qui a réalisé la magnifique photographie qui illustre cette petite note



Références

*Farrugia S. 2007.- Les *Agrilus* de France. Une clé de détermination. Clé de détermination 2. Magellanes, Andrésey, 125 pp.

*Harde K.W. 1979.- Fam. Buprestidae. In Freude H., Harde K.W. & Lohse G.A. Die Käfer Mitteleuropas 6. Diversicornia. Goecke & Evers Verlag, Krefeld : 204-229.

Liskenne G. 1991.- Catalogue des Coléoptères de l'Île de France. Fascicule II : Buprestidae, Elateridae, Throscidae, Cerophytidae, Eucnemidae. Bulletin de Liaison de l'ACOREP 12 (supplément) : 7-24.

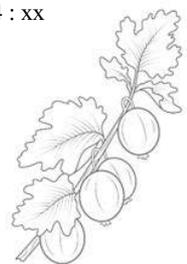
Petitprêtre J. 2014.- Buprestidae Leach, 1815. In Tronquet R. [coord].- Catalogue des Coléoptères de France. R.A.R.E. XXIII (supplément) : 318-410.

*Schaefer L. 1946.- L'*Agrilus* nuisible au cassis (*Agrilus viridis* var *ribesii* nov.). Bulletin mensuel de la Société linnéenne de Lyon 1946 : 107-108.

Voisin J.-F. 2020 a- *Agrilus ribesii* Schaefer, 1946 à Brétigny (Essonne) (Coléoptères : Buprestidae). Le Coléoptériste 23 : 104.

Voisin J.-F. 2021 [sous presse].-*Agrilus ribesii* (Schaefer, 1946) encore à Brétigny (Essonne). (Coléoptères : Buprestidae). Le Coléoptériste 24 : xx

* : ouvrage permettant la détermination



Les Oedicnèmes criards du sud de l'Essonne

– un suivi en 2021 –

Document
complet sur
demande

Avant-Propos

Il y a presque deux ans j'ai déménagé de la Flandre vers l'Île-de-France. Ceci n'était sûrement pas pour des raisons qu'on doit chercher dans le domaine de l'ornithologie. Tout passionné des oiseaux résidant en Île-de-France aura compris que j'utilise un euphémisme. On était gâté en Flandre !

Mais la vie continue et très vite il y a un oiseau local en particulier qui a capté mon attention : l'Oedicnème criard.

J'ai un côté nomade, et partout où je vis, tôt ou tard, je recense les oiseaux. En Flandre c'étaient, entre autres, plusieurs espèces nicheuses de limicoles.

Donc pourquoi ne pas recenser ce limicole aux allures préhistoriques et très rare en Flandre ? (Cet oiseau y est tellement rare, que lorsque il y en a un qui a été trouvé au début de cette année, il est passé aux infos télévisées !)

Quoi que j'aie déjà observé plusieurs espèces d'Oedicnèmes à l'étranger, je n'ai jamais eu l'occasion d'étudier notre Criard de près. Et voilà, un nouveau projet était né.

Et ça a valu la peine. J'ai eu la chance de découvrir certains aspects de la vie d'un oiseau énigmatique, paisible, fort sympa et surtout très résilient !

Ce qui suit sont donc quelques impressions personnelles sur les *Courlis de terre* de l'Essonne. Plus quelques données sur leur présence. Ni plus, ni moins.

J'espère que vous, amateurs passionnés comme moi, y trouverez néanmoins un intérêt ou simplement du plaisir.

Dirk Lamine Verstraete



Contenu

1. Recensement des Oedicnèmes criards dans le sud de l'Essonne – *tableau*
 2. Caractéristiques des terrains utilisés
 3. Localisation des sites occupés (par ordre de découverte personnelle) – *carte*
 4. Aperçu photographique des sites occupés
 5. Conclusion
- Annexe 1 – Cherchez l'oiseau ! Camouflage parfait de l'oedicnème dans tout type de milieu – *photos*
- Annexe 2 – Quelques autres oiseaux plutôt rares, rencontrés pendant le recensement – *photos*



Recensement des Oedicnèmes criards dans le sud de l'Essonne – printemps 2021

Jours des observations (de 6 à 13 heures)		28/4	29/4	30/4	2/5	7/5	8/5	9/5	12/5	14/5	15/5	17/5	18/5	27/5	28/5	30/5	31/5	1/6	7/6	8/6	9/6	
Nombre de sites visités / sites occupés		2-1	1-0	4-2	5-1	5-2	13-7	8-5	9-5	2-2	12-4	10-6	10-3	12-7	12-6	12-8	11-8	16-11	12-5	11-5	4-3	
Nr. visite		1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	
Commune – Lieu-dit																						
Ed01	La Forêt St. Croix – Château d'eau	C	-	-	-	C	I	C			C	C		I		C	I	IN				
Ed02	Champmotteux – les Engliers	-	C	-	-	-	-	-						IN	-	1p	CP	1	1			
Ed03	Brouy Fenneville – les Haies		C				CN															
→	Brouy – la Mare de Brouy		-				-	-														
Ed22	Brouy – le Goguet						-	-								Cb	C					
→	Valpuseaux – les Ouches de Poty																					
Ed04	Valpuseaux – la Grange sans Terre				CN	CN	IN		CN													
→	Valpuseaux – les Trois Cents Arpents						-	-														
(O)																						
Ed05	Champmotteux – la Vigne Verte						I	C		C		C									CP	
Ed06	Champmotteux – la Butte						2cr															
Ed07	Boigneville – l'Épine						C															
Ed08	Champmotteux NE – les Noyers						C												C	-?		
→	Gandevilliers – Plaine de Vignay						-	-														
Ed25	Roinvilliers – la Remise						-	-														
Ed09	Mespuits – les Bordes						C															
Ed10	Blandy – le Bas de la Croix						I															
Ed11	Roinvilliers – la Tonnelle						CN	-?			3f											
Ed12	Mespuits – la Croix Boissée						C	I	C		C	C		CN		CN	I	C	C	C	I	
Ed13	Gandevilliers – Pièce de Chauffour																					
Ed14	Rouvre – la Pierre blanche																					
Ed15	Rouvre – la Garenne								CN													
Ed16	Mespuits – le Bois Taillis																					
Ed17	Champmotteux – Vallée de Nangeville																					
Ed18	Bois Herpin – la Folie																					
Ed19	Bois Herpin – la Poislée																					
Ed20	Ezanville – le Gros Nazet																					
Ed21	Gandevilliers – Danjouan																					
Ed23	Brouy – la Canne																					
Ed24	Boigneville – Morpuis																					
→	Boigneville – le Mangaillet ...																					
Ed26	Brouy – les Ravages																					
Ed27	Bois Herpin – les Longs Réages																					

Jours des observations (de 6 à 13 heures)		14/6	16/6	25/6	28/6	1/7	2/7	8/7	10/7	15/7	16/7	19/7	21/7	24/7	28/7	2/8	Code nicheur
Nombre de sites visités / sites occupés		8-3	6-2	6-3	6-2	4-2	3-1	3-3	4-3	6-5	8-5	6-3	5-2	8-2	6-1	7-2	
Nr. visite		21	22	23	24	25	26	27	28	29	30	31	32	33	34	35	
Nr. site																	
Commune - lieu.dit																	
CE401	La Forêt St. Croix – Château d'eau	C	C	C	3+1	5	1N	1	2	5	5	10	1	2	2	1	A-Certain
CE402	Champmotteux – les Englers																Z-Nihil
CE403	Brouy Fenneville – les Haies																A-Certain
→	Brouy – la Mare de Brouy																Z-Nihil
CE4022	Brouy – le Gognet									1							C-Possible
→	Valpaiseaux – les Ouches de Poty																Z-Nihil
CE404	Valpaiseaux – la Grange sans Terre																A-Certain
CE430	Valpaiseaux – les Trois Cents Arpents (N)									3 Cb				Cb	CN	CN	A-Certain
CE405	Champmotteux – la Vigne Verte	-?	-?	-	-	1	-	1	2	3	3	2	-	-	-	-	A-Certain
CE406	Champmotteux – la Butte																C-Possible
CE407	Boigneville – l'Épine			1-2	-					3†		4†	-				B-Probable
CE408	Champmotteux NE – les Noyers																B-Probable
→	Gandevilliers – Plaine de Vignay																Z-Nihil
CE425	Roinvilliers – la Remise	-?							-?	-?							A-Certain
CE409	Mespuits – les Bordes																C-Possible
CE410	Blandy – le Bas de la Croix																Z-Nihil
CE411	Roinvilliers – la Tonnelle																C-Possible
CE412	Mespuits – le Croix Boissée	C															A-Certain
CE413	Gandevilliers – Pièce de Chauffour		C	3	C	-		C†	7	3†	C	-	3	-	-	-	A-Certain
CE414	Rouvre – la Pierre blanche																Z-Nihil
CE415	Rouvre – la Garenne																A-Certain
CE416	Mespuits – le Bois Taillis										-?						A-Certain
CE417	Champmotteux – Vallée de Nangeville																C-Possible
CE418	Bois Herpin – la Folie	-?													-?	-?	A-Certain
CE419	Bois Herpin – la Poislée	-?													-?	-?	A-Certain
CE420	Ézanville – le Gros Nazet																C-Possible
CE421	Gandevilliers – Danjouan		-?														A-Certain
CE423	Brouy – la Canne																C-Possible
CE424	Boigneville – Morpuis																A-Certain
→	Boigneville – le Maugaillet ...																Z-Inconnu
CE426	Brouy – les Ravages																Z-Nihil
CE427	Bois Herpin – les Longs Réages																Z-Nihil
CE428	Mespuits – les Corneilles																C-Possible
CE429	Ezerville – la Haute Vigne	1								3							Z-Nihil

Un numéro est accordé aux seuls sites (champs/friches) où au moins une fois un Oedicnème a été observé en période de nidification.

LÉGENDE

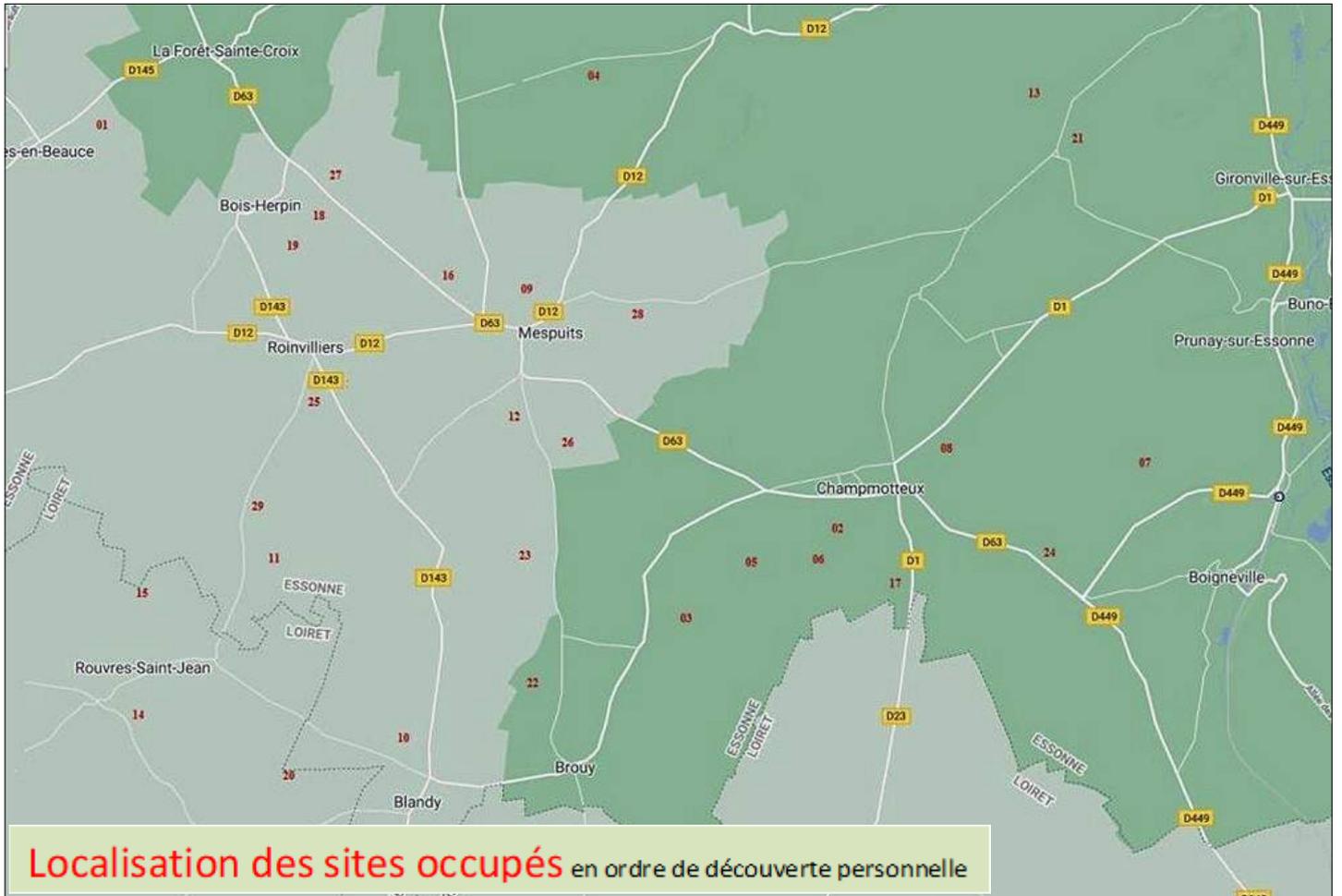
C = couple
 N = adulte en position de couveur, sans preuve de nid
 N = adulte sur nid
 cr = cris
 ↑ = oiseau (x) se lève (nt) sans indication de nidification
 b = parade nuptiale
 P = poussin
 p = poussin (s) certain (s) mais pas vu (s)
 - = oiseau (x) absents ou pas aperçus
 - ? = oiseau (x) pas aperçus à cause de la végétation croissante, mais probablement présent (s)

Cellule grise = site pas visité

Caractéristiques des terrains fréquentés

- Œd01 Terrain caillouteux/friche. À côté d'un bosquet. *Deux fois ratissé en période de nidification !*
 Œd02 Terrain nu caillouteux
 Œd03 Terrain nu caillouteux → Phacélie
 Œd04 Champs nu caillouteux
 Œd05 Champs nu caillouteux →
 Œd06 Champs cultivé
 Œd07 Friche caillouteuse
 Œd08 Champs nu caillouteux →
 Œd09 Champs nu → Tournesol
 Œd10 Champs nu →
 Œd11 Champs nu caillouteux → champ semé
 Œd12 Champs nu caillouteux chardons + maïs
 Œd13 Champs nu caillouteux → *Ratissage le 1^{er} juin*
 Œd14 Champs nu caillouteux. *Uniquement passage ?*
 Œd15 Champs nu caillouteux *arrosé en période de nidification*
 Œd16 Tournesol
 Œd17 Champs betteraves
 Œd18 Champs partiellement caillouteux → Tournesol
 Œd19 Champs nu → Tournesol
 Œd20 Champs partiellement caillouteux → cultures
 Œd21 Champs betteraves
 Œd22 Champs peu caillouteux → betteraves
 Œd23 Champs nu chardons
 Œd24 Champs betteraves
 Œd25 Champs nu caillouteux → betteraves
 Œd26 Champs caillouteux labouré →
 Œd27 Parcelle cultivée
 Œd28 Parcelle cultivée
 Œd29 Champs de blé moissonné et labouré
 Œd30 Champs de blé moissonné





Aperçu photographique des sites occupés





Oed01



Oed03





Oed05



Oed11



Oed12



Oed15



Adulte + juvénile mature dépendant + le voisin courant

Conclusion

Comme ceci est un recensement par une seule personne, il ne peut pas être complet. (Tous ajouts, corrections et autres remarques seront appréciés.)

Avec ceci en tête mon bilan provisoire est le suivant :

- ✓ Au cours d'environ 205 heures de prospection pendant 35 jours entre 28 avril et 2 août 2021, 35 sites (champs, friches, ...) avec un intérêt (potentiel) pour les Oedicnèmes ont été découverts dans la zone d'étude définie par NaturEssonne ;
- ✓ 31 de ces 35 sites ont connu (au moins une fois) la présence des Oedicnèmes ;
- ✓ 18 de ces 31 sites ont connu une présence prolongée ;
- ✓ **14 sites ont certainement connu une nidification, 2 probablement et 8 possiblement.** (11 ont échoué ou sont inconnus.)

Les champs de Tournesol ont apparemment un intérêt important pour la réussite des nichées. Le semage est tardif, ce qui crée des opportunités pour des oiseaux chassés ou dérangés autre part. Comme le Tournesol pousse vite, il offre aussi très vite une protection aux couveurs. Et finalement la récolte est tardive, ce qui empêche la destruction du nid ou des poussins, ce qui est malheureusement souvent le cas sur les friches.

Remerciements

Merci à Gilles, Vincent et Odile pour les cartes fournies, lesquelles ont eu leur utilité pour nommer les lieux-dits.

Merci à Christophe et Mariela qui, sans le savoir, m'ont mené vers la découverte de Oed24. Sans leur compte-rendu j'aurais possiblement continué à prendre la D63 sans comprendre que le champ aux abords nord était un site potentiel.

Et aussi un grand merci à Odile pour avoir révisé le texte sur erreurs d'orthographe, grammaticales et vocabulaire, et ainsi l'avoir rendu en français lisible. Toute erreur résiduelle éventuelle est uniquement due à la négligence de l'auteur flamand ;-)

Dirk Lamine Verstraete, la Ville du Bois, 4 août 2021



Quand les cultures poussent, trouver les Oedicnèmes devient pénible.

Annexe 1 – Cherchez l'oiseau !



Camouflage parfait de l'œdicnème criard dans tout type de milieu.

Annexe 2 – Quelques autres oiseaux plutôt rares, ou simplement beaux, rencontrés pendant le recensement.

Et 6 autres à découvrir dans la version intégrale !

Perdrix rouge



Hiboux des marais



Huppe fasciée



Tarier des prés



Gros bec casse-noyaux



Pie grièche écorcheur



Toutes les photos, sans exception, sont prises dans la zone d'étude, pendant la période du recensement. Toute reproduction du document, complète ou partielle, est permise avec l'autorisation de l'auteur (verstraetel@hotmail.com)

© Dirk Lamine Verstraete (2021)



MAMMIFERES SAUVAGES N° 81 (mai 2021)

Au sommaire (extraits) :

- Le statut des animaux sauvages en question
- Zoo or not Zoo
- Parution du 2^{ème} volume de l'Atlas des Mammifères de France (Ongulés et Lagomorphes) - **à disposition au local**
- Arrivée du Chacal doré en France, dès 2017
- Actualités internationales
- Chat domestique et biodiversité
- Le "rewilding" : ..."Réinsérons les grandes espèces, la nature fera le reste".

L'ENVOL DES CHIROS N° 30 (mai 2021) [Publication de la SFPEM]

Au sommaire (extraits) :

- Un cas exceptionnel de rage chez l'homme en France
- Bilan "SOS Chauves-souris" 2020
- Actualités régionales
- La problématique éolienne en Loire Atlantique

LE COURRIER DE LA NATURE NUMÉRO SPÉCIAL (2021)

[Publication de la SNPN]

- Le Lynx en France et dans le monde

INSECTES N° 201 (2^{ème} trimestre 2021) [Publication de l'OPIE]

Au sommaire :

- Le Méloé printanier
- *Gauromydas heros*, un géant des forêts amazoniennes
- La Mygale à chaussettes
- Observer, étudier et préserver les bousiers en France
- Ces espèces qui ressuscitent
- Le Damier du Frêne dans le Loiret
- "Papillon", un jeu d'insectes à partir de 14 ans
- Lucane, bientôt 10 ans d'enquête
- Portfolio : coccinelles
- Insectes dits "de mer"
- La chasse électrique des insectes à la Belle Époque

BULLETIN DE L'ANVL N° 94 (2^{ème} semestre 2021)

Au sommaire :

- Hommage à Wieslaw WALANKIEWCZ, ornithologue, professeur à l'Université de Siedlce (Pologne), défenseur de la forêt de Bialowieza
- Ornithologie
 - Les faits marquants de 2020 dans le sud Seine-et-Marne
 - Première donnée de Busard pâle
 - Observation d'un Pouillot ibérique en forêt de Fontainebleau
 - Les paysages sonores durant le confinement
- Bryologie
 - Une nouvelle station d'*Orthodontium pellucens* en forêt de Fontainebleau
 - Réactualisation des observations de *Dicranum viride*
- Note de lecture : "Habiter en oiseau" (DESPRET V., Actes Sud)

LE COURRIER DE LA NATURE N° 328

[Publication de la SNPN]

Au sommaire (extraits) :

- Le retour du Bouquetin ibérique
- Le double effet négatif de la pêche sur la taille des poissons
- Paysages olfactifs, pollution sensorielle et qualité des habitats
- La popularité de la tortue d'Hermann, une épée à double tranchant
- Vie de la SNPN
- Le retour de l'ibis chauve dans le sud de l'Espagne
- Dossier: l'écomplexe de Païolive (Ardèche méridionale)
- Retour sur le cas du chlordécone aux Antilles (exemple de dérogations aux conséquences calamiteuses sur l'homme et la vie sauvage)

INFOPIE n° 25 (juillet 2021)

[la lettre aux adhérents de l'OPIE]

Au sommaire (extraits) :

- Edit'Opie - l'édito de la nouvelle présidente de l'OPIE
- L'agenda
- Retour sur l'AG du 6 mai 2021
- Formations professionnelles 2021
- Piégeage des fondatrices du Frelon à pattes jaunes (le Frelon asiatique), la fausse bonne idée ?
- Sciences participatives
- L'OPIE dans les régions
- Les PNA

IGN MAGAZINE n° 103 (été 2021)

[Publication de l'Institut Géographique National]

Au sommaire [extraits] :

- Géo Data au service du tourisme
- IGN et les amis de Fontainebleau
- Une nouvelle échelle pour les professionnels : 1 : 50 000^{ème}
- Portrait : Rémi Tiberghien, randonneur à plein temps

ANVL	Association des Naturalistes de la Vallée du Loing
ENS	Espace Naturel Sensible
IGN	Institut Géographique National
OPIE	Office Pour les Insectes et leur Environnement
PNR	Parc Naturel Régional
SFPEM	Société Française pour l'Étude et la Protection des Mammifères
SHF	Société Herpétologique de France
SNPN	Société Nationale de Protection de la Nature



le saviez-vous ?

La réintroduction d'animaux nés en parcs zoologiques peut être un outil pour aider une espèce en danger d'extinction. Les programmes d'élevage d'espèces menacées de l'association européenne des zoos et aquariums ont ainsi permis dans la dernière décennie de réintroduire dans leurs aires de distribution historiques des animaux nés ex-situ, comme l'ibis chauve en Espagne.

Source : Le Courrier de la Nature n°328



faire un don



Idée reçue !



Tous les **frelons asiatiques** n'attaquent pas toutes les abeilles domestiques. Pourtant, nous avons fait de cette espèce et de tous ses représentants des individus dangereux, ce qui ne leur laisse quasiment aucune chance de vivre à nos côtés. Et pourtant, ces prédateurs et pollinisateurs sont aussi inoffensifs que le frelon jaune et noir, et tous ne s'attaquent pas à toutes les ruches – ce sont surtout celles qui sont affaiblies qu'ils visent. Toutefois, la seule évocation de leur nom fait désormais frémir car ils sont catalogués, stigmatisés.

Source : <https://www.insectes.org/content/43-il-faut-les-supprimer>



ADHÉRER EN LIGNE, C'EST POSSIBLE :

Adhérer

<http://naturessonne.fr/index.php?id=7>
★ du 1er janvier au 30 novembre ★



À vos talents

Notre dessin du semestre est proposé par la talentueuse Emeline Klimczak, avec cette aquarelle d'un *Eurydema oleacea*. À votre tour, envoyez vos œuvres (photos ou dessins) à communication@insectes.org.



Extrait de Inf'OPIE, avec l'accord de la dessinatrice, adhérente depuis cette année



Pourquoi des ânes en forêt de Saint-Vrain ?

En partenariat avec un éleveur, et en accord avec RTE (Réseau de Transport de l'Électricité), l'AEV a mis en place en juillet 2021 cette alternative au gyrobroyage pour un entretien écologique sous les lignes haute tension.

© AEV / S. Nicolas

Source : <https://www.aev-iledefrance.fr/eco-paturage-arrivee-de-6-anes-en-foret-regionale-de-saint-vrain/>



QU'EST-CE QU'UNE RÉSERVE DE BIOSPHERE ?

"C'est un lieu désigné par l'UNESCO pour expérimenter et illustrer des pratiques de **développement durable** à l'échelle régionale, en conciliant le développement social et économique des populations avec la conservation de la diversité biologique et plus largement la protection de l'environnement, dans le respect des valeurs culturelles. Le dialogue territorial entre différents acteurs et institutions y est privilégié, selon des mécanismes de concertation spécifiques. Des recherches et suivis scientifiques, la formation, l'éducation et la sensibilisation viennent en appui au projet du territoire. Elles concourent à la mise en œuvre des Objectifs de Développement Durable sur lesquels les Nations Unies se sont engagées pour 2030."

Source : <https://www.mab-france.org/fr/les-reserves-de-biosphere>

Après les hôtels à insectes, un enclos pour favoriser la reproduction des papillons, la ville de **Mennecy** accueille désormais des abeilles. Cet été, 20 ruches et 75 ruchettes ont été installées sur une parcelle de 500 mètres carrés du **parc de Villeroy** dans le "jardin d'arc"

